L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MARDI MATIN, 6 AVRIL.

Le rapport du Grand Juri.

IL PARLE DE LA POLICE MÉTROPOLITAINE, DU DROIT DE GRACE EXERCÉ PAR L'EXÉCUTIF, ET FAIT ALLUSION AU BILL DES ALLOCATIONS.

Le dernier Grand Juri, dont le terme vient d'expirer, a présenté samedi son rapport au juge Braughn.

Nous n'avons pu nous en procurer une copie que trop tard dans la soirée, pour en parler dans notre numéro de dimanche.

Ce rapport, signé du président du Grand Juri, M. J. T. Tarleton, est remarquable, en ce sens qu'il dit hardiment la vérité sur la police métropolitaine; qu'il parle en termes mesurés, mais piquants du droit de grâce, dont M. Kellogg a usé et abusé tant de fois depuis deux ans qu'on l'a surnommé Kellogg le miséricordieux; et, enfin, il fait allusion au faux bill des allocations promulgué sous la signature du pseudo-gouverneur, recommandant au nouveau Grand Juri, qui doit lui succéder, de continuer l'enquête commencée et de prendre des mesures énergiques contre le coupable ou les coupables.

Voici d'ailleurs l'analyse du rapport:

A l'honorable Geo. H. Braughn, juge de la Cour Supérieure Criminelle:

Le Grand Juri actuel, formé dès les premiers jours du mois de janvier n'a pu commencer activement son service que le 1er février, à cause de la maladie du juge Atocha qui jusqu'à cette époque, n'avait pas été en état de donner ses instructions comme c'est la coutume.

Pendant son terme, qui n'a été en réalité que de deux mois, le Grand Juri a décrété la mise en accusation de sept personnes pour meurtre, trois pour homicide, une pour viol, une pour incendie d'une maison habitée, une pour vol à main armée, deux pour vol avec effraction, cinq pour emprisonnement sans raison valable, une pour détournement de fonds, quatre pour faux, une pour extorsion et une pour assaut et batterie.

LA POLICE MÉTROPOLITAINE.

Le grand juri s'attaque particulièrement au système de la police métropolitaine et l'on voit qu'il a étudié consciencieusement la question et qu'il l'a comprise.

Voici ce qu'il en dit:

"La mauvaise administration de la police métropolitaine est une source de maux incalculables pour la communauté. Les crimes et les désordres qui ont troublé cette communauté, depuis plusieurs années déjà, peuvent être attribués en grande partie au simple fait que la police a été bien souvent employée pour un service qui n'était pas le sien.

Pendant ce temps nos rues n'étaient pas gardées, nos propriétés n'étaient pas protégées et nous étions forcés malgré cela de payer un impôt onéreux pour le maintien d'une police *qui nous faisait défaut*.

Une autre raison pour cette mauvaise administration de la police, *c'est l'emploi* d'anciens forçats et d'hommes sans respectabilité, auxquels on donne des places importantes dans la police, ce qui enlève toute valeur morale à la position de policier de façon à empêcher tout honnête citoyen de désirer un pareil emploi; et cela quand il y a tant d'hommes dignes d'être employés, soit comme detectives, soit comme agents de police.

"Comme remède à tous ces maux le grand juri ne peut rien trouver de mieux que de recommander par l'entremise de votre honorable Cour (la Cour Criminelle Supérieure) à la Législature de l'Etat, de rappeler à sa prochaine session la loi sur la police métropolitaine, afin de remettre le contrôle exclusif de la police au Conseil municipal, qui représente directement les intérêts de la population de la Nouvelle-Orléans."

Le Grand Juri déclare, dans son rapport, qu'il s'est occupé comme ses prédécesseurs des maisons de jeu qui existent ouvertement dans presque tous les quartiers de la ville, en contravention directe avec la loi de 1870.

Il ajoute, cependant, que pas plus que ses prédécesseurs, il n'a pu trouver de témoins, la police étant de connivance avec ces établissements illicites et ayant des agents autorisés qui collectent de l'argent dans toutes les maisons de jeu. Il dit à ce sujet:

"Ce système de chantage est si bien établi qu'il est inutile de tenter de le détruire, et le Grand Juri ne voit pas de chance de réforme de ce côté à moins de changer complètement le personnel de la police et d'employer des hommes honnêtes."

CLÉMENCE EXÉCUTIVE.

Relativement à la clémence et à la manie extraordinaire de M. Kellogg pour tous les crimes non politiques, le Grand Juri s'exprime ainsi:

"Nous sommes forcés de parler de l'abus de la clémence exécutive et de déclarer que nous considérons que l'Exécutif en exerçant trop fréquemment le droit de grâce encourage à violer la loi: le fait est qu'il met une prime sur le crime et qu'il rend la justice impuissante."

INSTITUTIONS PUBLIQUES.

Le Grand Juri présente un rapport détaillé sur tous les édifices publics de la ville, qu'il a trouvés, généralement en assez bon état. Il dit, cependant, que la bâtisse qui sert pour la prison de paroisse a grand besoin de réparations, surtout les planchers.

Il fait une suggestion que nous croyons fort bonne; c'est que les prisonniers qui sont incarcérés pour un certain temps soient envoyés chaque jour à l'administrateur du département des améliorations pour travailler dans les rues, et se rendre utiles de cette façon, au lieu de rester dans l'oisiveté.

Il fait la même suggestion en ce qui regarde la maison de force de la ville où il y a actuellement cinquante hommes et vingt-cinq femmes qui ne font absolument rien.

Le Grand Juri fait une remarque très juste au sujet des témoins dans les affaires criminelles importantes, que dans plusieurs cas, on est forcé de retenir malgré eux. Il dit que ces témoins ne devraient pas être confinés dans les mêmes cellules que les criminels. Ils sont après tout innocents et on ne doit conséquemment pas les punir; c'est pourquoi il faudrait qu'ils eussent d'autres logements et qu'ils fussent mieux traités.

Le Grand Juri parle ensuite tout au long des institutions charitables de la ville qui ont le plus besoin de secours. Ce sont l'asile des Petites Sœurs des pauvres, l'asile des Veuves et des orphelins israélites, l'asile des enfants de l'église épiscopalienne protestante, l'asile allemand catholique de St-Joseph, la maison du Bon Pasteur, l'asile des orphelins de Ste-Marie, dans le troisième district, l'asile de Ste Anne, l'asile des orphelines de l'Immaculée Conception dans le Troisième district, l'asile des orphelines de la Nouvelle-Orléans, l'asile de St-Vincent pour les petits enfants.

LE BILL DES ALLOCATIONS.

Le Grand Juri s'est occupé beaucoup dernièrement du faux bill des allocations, et il est malheureux que son terme ait expiré juste au moment où une enquête sérieuse allait commencer.

Il est vrai qu'il recommande au Grand Juri qui doit lui succéder de continuer sa tâche, mais malheureusement, on sait ce qu'on avait, mais on ne sait pas ce qu'on aura.

Qui peut dire si le président du second Grand Juri aura les mêmes dispositions, annoncées par M. Tarleton, de pousser les choses à la dernière extrémité.

Nous serions fâché que l'enquête en restât là, car nous avons lieu de croire qu'il y aurait eu des révélations très curieuses, qui auraient pu donner le frisson à certains hauts fonctionnaires presqu'autant que le 14 septembre.

Alors ils craignaient de servir d'ornements aux reverbères, aujourd'hui il s'agirait des galères pour crime de faux.

Voici ce que dit à ce sujet le Grand Juri:

"Dans la première partie de cette semaine toute la communauté a pu apprendre, par des publications faites sous la signature des deux principaux officiers de la Législature, que le bill des allocations adopté à la dernière session, avait été altéré avant d'être promulgué.

Le Grand Juri, tout en blâmant, de concert avec tous les bons citoyens, un bill qui prescrit des allocations excessives, dépassant les revenus de l'Etat, ne peut pas, cependant, tolérer qu'un bill, adopté par la Législature et portant la signature du président du Sénat et de l'Orateur de la Chambre des Représentants, ait pu, après avoir été transmis au gouverneur en due forme et ayant passé entre les mains de l'auditeur et du secrétaire d'Etat, être altéré de telle façon, qu'en le voyant paraître dans le journal officiel ceux là même qui l'avaient conçu ont été surpris.

"N'ayant eu que quelques jours seulement avant l'expiration de notre terme, nous n'avons pu nécessairement nous occuper que hâtivement d'une enquête à ce sujet. Mais, quoique nous n'ayons décrété la mise en accusation que d'une seule personne, *que nous croyons coupable*, nous en avons appris assez pour nous justifier à demander à *nos successeurs* de continuer l'enquête avec vigueur, *étant certains qu'ils pourront ainsi découvrir les coupables et exposer toute la conspiration*."

Le rapport se termine par des remerciements au juge et aux principaux officiers de la cour pour la courtoisie dont ils ont fait preuve à l'égard du Grand Juri, etc.

Le rapport est très complet et l'on y trouve de la vigueur et un esprit d'initiative qui fait honneur à M. J. T. Tarleton, le président, et à tous le membres du grand juri.

Maintenant que ce corps est défunt, il est important de savoir comment sera composé celui qui lui succédera. Nous sommes sur la voie des réformes; c'est pourquoi nous dirons au nouveau Grand Juri, il faut savoir profiter d'un bon exemple et battre le fer pendant qu'il est chaud.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La nouvelle direction de la compagnie des Levées.

L'élection annuelle, pour les directeurs de la compagnie des Levées, a eu lieu samedi. Une seule liste de candidatures a été présentée et, conséquemment, tous ceux dont les noms se trouvaient sur cette liste ont été élus à l'unanimité.

Voici les noms des nouveaux directeurs: Jno. Henderson, J. H. Oglesby, W. J. Behan, P. F. Herwig, J. McGenty, J. F. Casey, Thomas H. Hunt, C. H. Hyams, Patrick Irwin, Jno. A. Morris, D. F. Kenner et H. A. Frederic.

Le bill des allocations.

Nous avons donné, il y a quelques jours, la traduction d'une lettre adressée par le pseudo-gouverneur Kellogg à son pseudo-avocat général, lui demandant conseil relativement à la promulgation d'un nouveau bill d'allocations. Le "vieux Field" ne s'est pas soucié de répondre lui-même. Il a soumis la lettre de l'Excellence radicale à son assistant, qui a un vilain nom, M. Steele, et celui-ci a répondu que Kellogg ferait bien de signer le nouveau bill s'il croyait que c'était le plus authentique.

Le pseudo s'est donc décidé à envoyer le bill No 2 au journal officiel pour être promulgué.

Un pseudo-législateur sur la sellette.

On verra dans le rapport du Grand Juri, dont nous donnons l'analyse, qu'une certaine personne, *"que l'on croit coupable,"* a été mise en accusation pour crime de faux, c'est-à-dire, pour avoir altéré et dénaturé, ou aidé à altérer et à dénaturer un certain bill des allocations promulgué dans le journal officiel sous la signature de l'exécutif.

Cette personne est M. George L. Drury, pseudo représentant de la paroisse Assomption, déclaré élu par le Bureau des Retours,—qui a été employé dernièrement comme scribe dans le bureau du pseudo-secrétaire d'Etat.

M. Drury s'est constitué prisonnier, hier matin, devant la Cour Criminelle Supérieure et a été mis en liberté aussitôt sous caution de $10,000 jusqu'au jour où il sera jugé.

Il dit qu'on veut jeter tout le blâme de cette affaire sur lui, mais qu'il saura prouver son innocence, ses révélations dussent-elles incriminer certains hauts dignitaires de l'Etat.

Nous verrons bien ce que dira M. Drury.

Les voleurs.

Un vol a été commis dans la nuit de jeudi dernier dans le magasin d'armes connu sous le nom de "Sportsmen's Depot", No 55 rue St Charles, et n'a pas été rapporté à la police que nous sachions.

Deux ou trois fusils, quelques revolvers et des cartouches ont été enlevés, le tout évalué à $200.

On soupçonne certains chevaliers de la roulette, qui hantent le voisinage, d'avoir fait le coup.

Un petit incendie.

Vers une heure, dimanche matin, le feu s'est déclaré dans la maison sise rue Espagne No 124, appartenant à Joseph Ray et occupée par James Hansom.

Le feu a été éteint par la police et les citoyens sans qu'il y ait eu besoin de donner l'alarme.

Mort subite.

Avant hier après-midi, un agent de police a trouvé un français du nom de Joseph l'Ascal, gravement malade, à sa résidence No 188 rue Clouet et privé de tout.

Il a voulu le transporter à l'hôpital de Charité, *mais pendant le trajet, le malheureux est mort.*

Son corps a été envoyé à la 5ème station de police où le coroner a fait une enquête.

Capture d'un voleur notoire.

Le capitaine Joseph, commandant le 1ème precinct de police, et les agents Malone et Sherman ont capturé dimanche matin, un certain Benjamin Jean, alias Jean Louis, un ex-pensionnaire du grand hôtel de Baton-Rouge, qui est accusé de complicité dans le vol de diamants pour deux mille piastres, chez M. Lewis Reed, rue du Bayou No 87.

L'anniversaire de la bataille de Shiloh.

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la sanglante bataille de Shiloh qui a coûté la vie à tant de braves fils de la Louisiane.

Il importe donc d'honorer la mémoire de nos héros tombés sur le champ d'honneur et le monument contenant de Greenwood sera décoré aujourd'hui par des mains pieuses.

Pendant toute la journée des dames se tiendront au cimetière Greenwood pour recevoir les offrandes de fleurs qu'on voudra bien apporter.

Il sera sans doute beau temps aujourd'hui, et tous ceux qui n'ont pas oublié les souvenirs douloureux mais glorieux de la cause perdue, devraient se faire un pieux devoir de visiter les cimetières et particulièrement le cimetière Greenwood.

Il y a tant de louisianais dont les restes ont été enfouis sur de lointains champs de bataille!

Hopital de Charité.

A la réunion mensuelle du Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité, les officiers suivants ont été réélus pour cette année:

Docteur Andrew W. Smyth, premier chirurgien;

Docteur George W. Lewis, assistant chirurgien;

J. D. Litchenberg, secrétaire et trésorier;

John Johnson, pharmacien;

John Poudet, ingénieur en chef;

Aurick Johnson, premier commis;

Les médecins suivants ont été également autorisés à faire des visites à l'hôpital pendant six mois:

Edward Souchon, M. D., Alex. Hart, M. D., V. Grima, M. D., P. H. Dennis, M. D., James Jones, M. D., V. R. Le Monnier, M. D., John J. Castellanos, M. D., J. T. Newman, M. D., Montgomery Brown, M. D., Henry Bezou, M. D., E. K. McGehee, M. D., Louis Burgess, M. D., R. A. Bayley, M. D., Wm. H. Curson, M. D., Geo. K. Pratt, M. D., G. Deveron, M. D.

Vol par deux femmes.

Lizzie Johnson et Annie Bastine, deux donzelles demeurant rue Trémé, ont été mises sous les verrous à la station de police du 4ème Precinct, accusées, les pauvres innocentes, d'avoir soutiré la somme de $400 à un certain M. Samuel Straggers, qui, étant pris de boisson, s'était risqué dans leur caverne.

Les deux sirènes de Tetrefermé protestent de leur innocence et disent que c'est un ami de Straggers qui était avec lui qui l'a dépouillé; mais celui-ci répond de l'honnêteté de son camarade, de façon qu'on ne croit pas plus à la véracité de Lizzie et d'Annie qu'on ne croit en général à celle de Phil Shéridan, l'homme aux bandits et le général qui n'a pas peur.

Accident.

Dimanche matin, vers onze heures, deux hommes nommés Wm. Harrison et David Anderson, causaient dans les écuries Southern, au coin des rues Delord et Dryades. Lederner tenait à la main un fusil chargé avec lequel il jouait imprudemment. Il l'a fait partir accidentellement, et son compagnon a reçu une partie de la charge dans l'épaule. La blessure n'est pas grave, heureusement.

TEMPERATURE.—5 avril 1875.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	55	13
12 M.	70	21
3 P. M.	75	24
5 P. M.	76	25

Le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de St-Louis et de Chicago est la seule ligne qui fasse partir deux trains par jour correspondant, par un service ininterrompu, avec toutes les villes du Nord et de l'Est. C'est la seule ligne sur laquelle se trouvent des wagons-dortoirs Pullman allant sans désemparer et sans changement de voiture jusqu'à St-Louis, Chicago et Louisville, et la seule aussi sur laquelle ne s'opère qu'un changement de voiture par six différentes routes conduisant à New York. C'est là pour les voyageurs un grand agrément et un avantage incontestable, et c'est pour le New Orleans, St-Louis & Chicago railroad une puissante recommandation.

PRINTEMPS.—Nous étions dans l'été, il y a quelques jours, et au lieu d'avancer, nous avons reculé, car c'est encore aujourd'hui le printemps avec sa douce fraîcheur et son tendre feuillage. Personne ne s'en plaindra et M. S. Alexander moins que tout autre avec son stock magnifique d'articles de demi-saison, bons aussi pour l'été. M. Alexander, du Magasin Rouge No 3, marché Français, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il est prêt à offrir à sa nombreuse clientèle un vaste assortiment de marchandises à des prix si faibles que les personnes habitant même les districts les plus éloignés n'auraient pas à regretter de faire une course tout exprès pour visiter son magasin et y faire des emplettes. Nous engageons les acheteurs à ne pas négliger cette invitation.

23

SYMPTÔMES DE LA MALADIE DE FOIE ET QUELQUES-UNES DE SES CONSÉQUENCES.—Une couleur jaune de la peau, ou taches jaunes sur la figure ou autres parties du corps; pesanteur avec de fréquents maux de tête; amertume ou mauvais goût de la bouche; sécheresse du gosier et chaleur intérieure; palpitations; très souvent une toux sèche, avec mal de gorge; peu d'appétit; aigreurs, lourdeur d'estomac et désagréable sensation à la gorge; points dans les côtés, au dos, à la poitrine et aux épaules; coliques et mal aux intestins avec chaleur; constipation et diarrhée alternativement; hémorroïdes, flatuosité, affection nerveuse et froid aux extrémités; affluence de sang à la tête avec des symptômes d'apoplexie; engourdissement des membres, surtout la nuit; frissons, chaud et froid; difficulté d'uriner; langueur, tristesse, ennui, marasme. Seulement quelques-uns de ces symptômes se font remarquer à la fois. Tous ceux qui usent de la "Golden Medical Discovery" et des agréables "Purgative Pellets" du Dr Pierce, pour les maladies du foie et ses complications, en font le plus grand éloge. On les vend chez tous les droguistes.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 4—On vient d'apprendre que le 2 février le gouvernement Prussien a envoyé une note à Bruxelles sur la dernière lettre pastorale des évêques belges et sur d'autres publications, pour se plaindre que leur ton et leur tendance sont de nature à encourager les catholiques Allemands dans leur opposition à l'Etat. On se plaint aussi de l'affaire Duchesne concernant le complot pour assassiner le prince Bismark. On ne connaît pas encore la réponse du gouvernement belge.

Londres, 4—On rapporte de Madrid que le professeur Piaer, de l'université de Madrid, a été arrêté, parce qu'il avait adressé au roi une pétition contre les récents décrets réactionnaires sur l'éducation. Le professeur, bien qu'il fut malade, a été envoyé à Cadix d'où il sera transporté à Fernando, Po.

Des avis de Rome disent que le nonce du Pape en Espagne est parti pour Madrid, avec des instructions engageant le clergé d'Espagne à travailler à la restauration de la paix sous le roi Alphonse.

Londres, 5—Des avis de Calcutta, relatifs aux difficultés entre le gouvernement indien et le roi de Burmah, concernant les limites et autres matières, disent que le roi fait des préparatifs de guerre.

Londres, 5—Une correspondance de Berlin au *Times* dit qu'il y a raison de craindre que la déposition de l'archevêque de Breslau n'occasionne des complications délicates entre la Prusse et l'Autriche, parce qu'une portion du diocèse espagnol est en Autriche.

Londres, 5.—Le navire Colonial Empire de la Nile-Orléans pour Revel, a relâché à Elsinore pour réparation d'avaries reçues dans la traversée. Ces avaries sont sérieuses.

Londres, 5.—M. Paul Boynton a fait aujourd'hui une exhibition de son appareil de sauvetage dans le port de Cowes, à laquelle a assisté la reine dans son yacht Victoria et Albert. Bien que le vent fut très fort, l'épreuve a été satisfaisante et il a été remercié personnellement par la reine qui a retenu l'appareil pour le royal yacht.

Un correspondant de Madrid écrit que presque tous les professeurs de l'Université ont signé une protestation contre les mesures d'éducation réactionnaires et que les étudiants ont l'intention de faire une démonstration générale dans le même sens.

Suivant des nouvelles Carlistes de la frontière française, les généraux Saballo et Lizzaraga ont envoyé à Don Carlos une adresse loyale dénonçant la trahison de Cabrera et attestant l'entière et absolue fidélité de la Catalogne.

Londres, 5.— Le Faraday est parti pour achever la pose du cable. Le navire Dacia s'est complètement perdu sur l'île de Wight. L'équipage a été sauvé.

La reine a ordonné à Boynton, l'américain, de produire son appareil de sauvetage à Osborne.

ESPAGNE.

Santander, 4.—*Les Carlistes ne sont pas entrés dans la province de Santander. Les soumissions d'officiers à Alphonse sont* tous les jours plus nombreuses. On a annoncé plus de 100 *dans cette province* depuis quelques jours. Le génl. Mc Connell a donné avis de son adhésion au roi.

FRANCE.

Paris, 5—Goldsmith Aballah a été tué à l'exposition des étalons. Le timon d'un Sulky lui est entré dans la poitrine.

ITALIE.

Venise, 5—L'Empereur d'Autriche est arrivé ici ce matin de Trieste. Il a été reçu par le roi d'Italie avec une accolade royale et l'a escorté au palais préparé pour Sa Majesté. Il y avait une foule immense et un enthousiasme extraordinaire. Le temps était très beau et le spectacle magnifique. Parmi les personnes distinguées présentes étaient le prince royal Humbert, le prince Amédée, le comte Andréossi et les ministres Minghetti et Visconti Venosta.

Il y a eu une grande revue dans la journée et un bal d'Etat le soir, avec des illuminations dans la ville. La *Gazette* de Venise souhaite la bienvenue à l'empereur et considère que par cette visite à ses ci-devant provinces, il proclame hautement sa politique amicale envers l'Italie et son oubli du passé.

WASHINGTON.

Affaires du Mexique.

Washington, 4—Le gouvernement Mexicain aura à s'occuper bientôt des outrages récemment commis par ses nationaux sur la frontière du Texas et des demandes de réparation qui lui seront faites.

Les vues actuellement connues sont qu'il y a moins de déprédation aujourd'hui qu'autrefois et qu'elles sont exagérées par ceux qui désirent que la guerre éclate entre les deux pays dans un but d'annexion.

Il faudrait, suivant la commission mexicaine, rendre le traité d'extradition applicable à ceux qui volent les animaux et qui désertent les armées des deux Républiques. Nombre de criminels restent alternativement et exercent des droits politiques sur les deux côtés de la frontière. Il faut donc qu'ils soient sujets au traité d'extradition. Certains Texiens, des officiers ministériels mêmes sont accusés de complicité et ont présenté contre le Mexique des réclamations pour des centaines de milliers de piastres dans chaque cas. La fausseté et l'extravagance de ces réclamations ont été prouvées.

Les rapports sur les mines d'or dans les montagnes sont confirmés.

Washington, 5.— Spinner a résigné aujourd'hui sa place de trésorier. John C. New le remplacera le 30 juin.

Le Président Grant et les outrages sur le Rio Grande.

Le président Grant, aujourd'hui dans une conversation avec l'écrivain de ces lignes, a remarqué, en réponse à une question qu'il avait ri quelque peu aux assertions des journaux sur ce qu'il ferait à propos des récents outrages commis par les bandes de Mexicains envahissant la frontière du Texas. Ces assertions sont de pure imagination, attendu qu'il n'a exprimé ses vues devant personne, et qu'il n'a pas même parlé au secrétaire d'Etat qui, comme lui, s'était absenté de la ville. Le public est déjà informé que des ordres ont été donnés aux commandants militaires pour la protection de nos citoyens sur la frontière; mais rien n'a été fait de plus.

Le gouvernement n'est pas encore pleinement informé de l'étendue des outrages, bien qu'il ait appris officiellement l'arrestation du porteur de la malle et l'incendie du Bureau de Poste par les intrus. On a rappelé maintes fois au gouvernement mexicain les outrages commis par ses nationaux sur les citoyens des E.-U. soit au Mexique soit sur le sol des E.-U., et il recevra bientôt une communication de ce gouvernement sur les derniers outrages commis. Il y aura une consultation avec le secrétaire d'Etat à ce sujet et probablement il sera porté à l'attention du cabinet. Mais, en attendant, tous les dires des journaux sur la politique du gouvernement seront de pures spéculations. Nous avons à décider, a dit le président, ce qu'il est convenable de faire en cette circonstance.

Il ne peut voir aucune raison d'appréhension de guerre entre les deux pays, mais naturellement personne ne peut dire ce que l'avenir réserve. Rien, néanmoins, ne sera fait par ce gouvernement pour provoquer un pareil résultat.

Quant au bruit qui a couru sur la démission ou le rappel du commissaire Douglas, le Président a dit qu'il n'en savait rien; par conséquent la bruit n'est pas fondé.

Le Président a dit que la place de ministre au Pérou était vacante par la démission de M. Francis Thomas, du Maryland, mais qu'il n'avait pas encore choisi son successeur.

La statistique du Bureau de santé pour le District de Columbia pour la dernière semaine, accuse un total de 99 décès dont la population blanche forme les 23 pour cent par mille, tandis que la mortalité de la population de couleur a été de 65 par mille pour la même période.

Washington, 5.—Ce qui suit a été reçu ici aujourd'hui:

Key West, 5 avril,

Chirurgien général, Jos. Beale,

Le temps a changé; il y fait beaucoup plus frais. Aucun nouveau cas de fièvre jaune depuis le dernier télégramme. La perspective est encourageante.

Signé R. J. PERRY,
Assistant chirurgien.

Key West, 5 avril,

Au secrétaire du Trésor à Washington.

J'apprends par les journaux reçus aujourd'hui qu'on s'est livré à des imputations contre moi indirectement pour avoir négligé d'informer le département de l'épidémie de fièvre jaune dans ce port.

Je confirme maintenant une dépêche d'hier après consultation avec l'officier de santé, et je dis positivement qu'il n'y a aucun cas de fièvre jaune dans cette ville, dans le voisinage ou à bord du navires.

Les cas auxquels je réfère dans une dépêche, étaient simplement sporadiques. La ville est parfaitement saine, sans aucun symptôme de maladie, et il n'y a pas de cause pour soumettre à la quarantaine les steamers qui touchent à ce port.

F. H. WICKER,
Collecteur de Douane.

Washington, 5.—*Des dépêches particulières indiquent la défaite de Kellogg dans le second district du Connecticut. Un balayage entier démocratique est possible et presque probable.*

Des nouvelles de la région des mines sont plus pacifiques.

Observations météorologiques.

Washington, 5.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Temps généralement clair et chaud avec des vents d'est au sud et hausse de baromètre, nuages suivis d'un temps plus frais et pluie possible dans le sud-ouest.

KEY WEST.

Key West, 4—Nous avons eu 4 cas de fièvre jaune ici. Il n'y en a pas en ce moment. Le temps est frais et la ville saine.

J. F. HARRIS, D. M.
Officier de santé.

CUBE.

Havane, 5.—Le steamer des E.-U. Fortune, revenu ici de Key West, est parti aujourd'hui pour Washington. Il y a eu un seul cas sérieux de fièvre jaune à bord pendant la croisière, et le malade s'est rétabli.

Un terrible cas de fanatisme, inspiré par les esprits, est maintenant le sujet d'une enquête. Une mère, croyant qu'elle agissait par les ordres des esprits, a arraché les yeux de son fils et ensuite elle a voulu s'arracher les siens. Elle l'a fait ouvertement comme un sacrifice solennel en présence des autres femmes de la famille qui priaient à haute voix pendant qu'elle l'accomplissait. Toutes ces personnes ont été arrêtées.

CINCINNATI.

Succès des Démocrates.

Cincinnati, 5.—L'élection aujourd'hui a produit beaucoup d'excitation et le vote a été le plus fort qu'on ait jamais donné. Il y a eu beaucoup de turbulence aux polls, mais rien d'un caractère très sérieux. En ce moment, 11 heures du soir, on croit que les démocrates ont élu tout leur ticket par des majorités de 1,000 à 6,000 voix. Johnson, pour la place de maire, a reçu le plus fort vote. Les retours officiels viennent lentement.

HARTFORD.

Elections.

Hartford, Ct., 5.—Quarante villes dans l'Etat donnent à Chas. R. Ingersoll démocrate, pour la place de gouverneur, 11,156 votes, James Lloyd Green, républicain, 8808 et Henry D. Smith, prohibitioniste, 792. L'année dernière ces mêmes villes avaient donné à Ingersoll 9,805 et à Harris (rép.) 7326, Smith (proh.) 941. Ingersoll est probablement élu par le peuple.

La Législature, autant qu'on peut le savoir jusqu'à présent, est à peu près la même que celle de l'année dernière.

Le Comté, avec Rocky Hill, Hartford, Gramcy et Southington donne: on attend les retours, donne à Jas R. Hawley (rép.) pour le Congrès, du 1er district, 6366 et à George M. Landers (dém.) 6576.

On n'a reçu jusqu'à présent que peu d'informations sur le comté Tolland. Hawley est probablement battu dans son district par 200 et 400 votes.

10 heures du soir—81 villes donnent à Ingersoll 19,804, Green 17,910, à Smith 1,366.

Les mêmes villes, l'année dernière, avaient donné 17,636 à Ingersoll, 15,433 à Harris et 3,035 à Smith.

Hartford, 5.—Hawley est battu par environ 200 voix dans le premier district.

Les républicains font quelques gains dans la Législature, mais pas assez probablement pour renverser la majorité démocratique de l'année dernière.

Le comté de Hartford, moins Hartford, Granby et Southington, donne à Green (rép.) 5,939; à Ingersoll (dém.), 6,916; à Smith (prohib.) 342. Pour le Congrès, à Londers (dém.) 6,079; à Hawley (rép.), 6,386 et Lyon (prohib.), 101.

P. T. Barnum est élu maire de Bridgeport.

CHARLESTON.

Charleston, Car. du Sud, 5.—Une injonction a été obtenue de la Cour des E. U. contre la levée d'une taxe sous le bill de Bonanza qui a été véto par le gouverneur Chamberlain mais que l'orateur Elliott a déclaré loi parce que le veto était venu trop tard. L'injonction a été demandée par un porteur de titres du Nord, afin de protéger son intérêt.

On croit que la production de cette affaire devant la Cour des Etats-Unis tue effectivement le plan de Bonanza qui vise *à charger l'Etat d'une lourde obligation pour les réclamations créées sous l'administration de Moses et représentées comme frauduleuses.*

YANKTON.

Yankton, 4—Grande excitation ici à l'arrivée de deux hommes venant directement des Collines Noires et qui étaient partis de Springfield en février. Ils avaient avec eux plusieurs morceaux de minerai d'or qu'ils avaient détachés du sol avec la hache. Ils ont la certitude que l'or existe là en quantité rémunérative. Ils sont revenus pour prendre des instruments et des provisions. Ils ont l'intention de former une compagnie et de retourner dans la région aurifère.

GALVESTON.

Galveston, 4.—Les directeurs du chemin de fer du Colorado et de Santa-Fé se sont réunis hier soir et, après avoir reçu la liste de souscriptions et les frais de construction, ont décidé de pousser immédiatement la construction de la route. Il paraît certain maintenant que l'entreprise sera conduite avec énergie.

OMAHA.

Omaha, 4.—Ce matin une collision terrible a eu lieu sur le chemin de fer de Burlington et Quincy, entre Albia et Tyrone, Iowa. Les deux machines ont été brisées et plusieurs employés du chemin de fer ont été tués. Mais aucun des voyageurs n'a souffert.

CUMBERLAND.

Cumberland, 4.—Vendredi soir William Orr, âgé de 71 ans, est tombé dans un cours d'eau à Lonaconing, comté Allegany, et s'est noyé. Il avait reçu, quelques jours auparavant, la nouvelle qu'un legs de $20,000 lui avait été fait par un parent en Angleterre.

BUFFALO.

Buffalo, 4.—Le bloc de Coit, occupé par White & Bay, photographes, et par nombre d'autres gens, a été détruit par le feu. Perte $220,000.

KINGSTON, N. Y.

Kingstone, 4.—Trois steamers et cinq barges ont été emportés par la glace.

TURNER.

Turner, 4—Trois ponts sont partis.

HUDSON.

Hudson, 4—La gorge à Castleton retient les trains. Aucun n'est arrivé aujourd'hui.

ALBANY.

Albany, 5—La gorge en amont s'est rompue et l'eau a immédiatement baissé, mais les docks sont encore submergés.

BOSTON.

Boston, 5. — Deux jours de pluies. Les rivières montent dans toute la Nile Angleterre. Si la pluie durait encore 24 heures, il y aurait de grands désastres.

Boston, 5.— Pas de sérieux dommages jusqu'ici par l'inondation. La pluie a continué la nuit dernière. Le Merrimac est plus haut qu'on ne l'avait jamais vu depuis longtemps. La pluie a cessé et la perspective est encourageante.

MOBILE.

Mobile, 5.— Les administrateurs et les porteurs de bons ont consenti à remettre la vente du chemin de fer de l'Alabama et Chattanooga au premier lundi de mai.

POTTSVILLE.

Pottsville, Pa., 5.—Un serre-frein employé sur le train de voyageurs de Shenandoah et faisant les fonctions d'officier de police, a reçu des coups de feu et des coups de pierre et a été blessé. Il a répondu au feu dans l'obscurité, blessant un de ses assaillants.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 5.— Le collège de l'Université a brûlé.

NEW YORK.

New-York, 5—Les cigariers espagnols et cubains se sont mis en grève à la nouvelle d'une réduction dans les gages de deux piastres par mille.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 5—Le rapport annuel sur la ligne des steamers américains montre que les recettes de l'année dernière ont excédé de $1,910 les dépenses ordinaires, mais que les réparations extraordinaires, les agences et les frais de procès de sauvetage constituent une perte de $58,914 audelà du total des recettes.

Parmi les passagers arrivés par le steamer Ohio de Liverpool, est le capt. James Thornton de la marine, qui avait été forcé, par un accident, de quitter son navire à Capetown et de retourner chez lui. Thornton était l'officier exécutif du navire-amiral de Farragut, le Hartford au passage des forts du Mississippi, et officier exécutif du Kearsage quand l'Alabama fut coulé bas.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bâteaux, etc.

Vicksburg, 5—Descendant, l'Atlantic et barges, Frank Pargoud. Temps chaud et nuageux, fleuve stationnaire.

Cairo, 5—Arrivés, Great Republic de la Nile-Orléans, Thompson Dean de la Nile-Orléans. Partis, Alton et Mitchell pour la Nile-Orléans, mercure 68.

Memphis, 5—Temps clear et agréable. Parti, Simpson Horner pour la Nouvelle-Orléans.

MARCHES.

Marchés Américains.

New York, 5, au soir—Coton calme et ferme. Midd. Uplands 16 5|8, Orleans 17. Vendu, 2,205 balles.

A livrer 12,830 balles aux cotes suivantes: avril 16 5|8 à 16 21|32, mai 17, juin 17 3|8, juillet 17 5|8 à 17 21|32, août 17 25|32 à 17 13|16, septembre 17 3|8 à 17 13|32, octobre 16 13|16 à 16 27|32, novembre 16 17|32 à 16 9|16, décembre 16 19|32, janvier 16 11|16 à 16 3|4.

New York, 5, au soir—Argent facile de 6 à 7. Sterling, fort, 5 1|2. Or 114 5|8 à 114 3|4. Gouvernements plats mais forts.

Liverpool, 5, au soir—Coton, sur la base de midd. uplands, rien au-dessous du low midd., avril 8 1|8.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

5 Avril 1875.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs de l'Ouest	100	25	15
Bœufs du Texas	125	236	[illegible]
Veaux	147	218	[illegible]
Cochons	120	30	[illegible]
Moutons	185	85	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Prix des Bestiaux.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 5 avril 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
Avril 3	1,320,926 00	188,710 [illegible]
Avril 5	1,687,972 63	[illegible]
Jusqu'ici cette semaine	$6,956,809 79	[illegible]
Même temps la semaine dern.	$4,257,455 45	[illegible]
Total de la semaine dern're	9,688,849 76	1,197,494 [illegible]
Total de la semaine préc.	7,736,081 39	901,862 [illegible]

Nous cotons encore le papier de premier ordre et les prêts collatéraux à 60 jours à 9 pour cent par an; le do No 1 à 10 à 12 et le No 2 à 15 à 18; les billets hypothécaires de premier ordre à 9 à 10 pour cent par an et ceux de second ordre sont entièrement nominaux.

Ont été élus aujourd'hui directeurs du Merchants Mutual Insurance Co: MM. P. Maspéro, Edward Toby, T. Z. Reiff, L. F. Généres, D. Fatjo, P. Poursine, M. W. Smith, J. J. Fernandez, D. A. Chaffraix, J. M. Allen et Chas. Lafitte; et les suivants pour le Crescent Mutual Insurance Co: Thos. A. Adams, Sam'l. H. Newman, Sam'l H. Kennedy, C. T. Buddecke, John Phelps, Adam Thomson, Henry Abraham, P. V. Hong, Victor Meyer, Joseph Bowling, Edward J. Gay, John M. Sandige, Simon Forsheimer, John E. King, Fred. Camerden, J. L. Harris, Andrew Stewart, Joseph Stine, George Martin, Alfred Moulton, L. C. Jurey, Edward Nalle, Geo. W. Sentell, A. Levi, John Brunard, Wm. H. Mathews, John V. Moore et Paul E. Mutimer. Simon Hernsheim, Joe Wells, R. B. Post, Edwd. Pilsbury.

L'or a ouvert à 114 à 114 3|4 contre 114 1|2 à New York; il n'a pas manqué d'acheteurs et a fermé à 114 5|8 à 114 7/8 contre 114 5|8 à New York où il a touché 114 3|4.

Les transactions se sont élevées à $25,000, dont $2000 à 114 5|8, $6000 à 114 3|4, $35,000 à 114 3|4 à 114 7/8, $3000 et $10,000 à 114 7/8, $8000 et $6000 à 115.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont encore cotées à 108 à 108 1|2; les piastres mexicaines à 98 à 98 1|2 (or).

Par la hausse de l'or et du change étranger à New-York, le sterling de commerce a haussé de 3|10 et celui des banques de 3|10 pour cent. Les francs de commerce et des banques de 1|8. Les opérations se sont élevées à 54,500 livres, dont 3000 connaissement à 552 1|2, 2500 do. à 553, 2000 do. à 553 1|2, 21,000 do. et clear No. 1 à 553 1|2 à 554, 15,000 do. à 554 à 554 1|2, 3000 et 6000 clear No 1 à 554 1|2.

Dans les francs les seules ventes annoncées sont 25,000 en change de commerce à 4.56 1-4 et 300,000 do à 4.56 1-4 à 4.55 7/8. A la clôture, les traites sterling étaient à 553 à 554 le connaissement et clear No 1 et—à 557 les traites des banques; les francs, à 4.56 1-4 les traites de commerce et—à 4.51 1-4 celles des banques.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 3|8 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a encore été coté à 5-16.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 5 avril 1875.

COTON.—Il s'est vendu aujourd'hui, 5,800 balles en partie aux prix de la ville, mais généralement à des prix un peu plus élevés de ⅛ de sou. Nous modifions nos cotes en conséquence.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	13⅞ à 14⅛	14—
Strict ordinary	14⅜ à 14⅝	[illegible]
Good ordinary	14⅞ à 15—	14⅞
Strict good ord	15⅛ à 15¼	[illegible]
Low middling	15⅜ à 15½	15⅜
Strict low mi	15⅝ à 16—	[illegible]
Middling	16— à 16⅛	16—
Strict middling	16⅜ à 16½	[illegible]
Good middling	16¾ à 16⅞	16¾
Middling fair	17¼ à 17⅜	17¼
Fair	17⅞ à 17⅞	17⅞

Il y a en voie de chargement 39,880 balles, dont 23,400 pour Liverpool, 19,000 pour le Hâvre, 5,000 pour la Méditerranée, 2,500 pour Brême, 2,800 pour la mer du Nord et 3,000 pour le Nord, ce qui laisse environ 117,500 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,953
Arrivé depuis le dernier état		[illegible]
Précédemment	1,066,581	1,068,565
Total		1,084,518
Expédié aujourd'hui	3,757	
Expédié précédemment	905,761	909,504
Stock sur place et à bord non expédié		175,014
Stock, même temps l'an dernier		229,234

TABAC.—Aucune transaction ne nous a été signalée aujourd'hui. Les ventes de la semaine dernière se sont élevées à 96 boucauts. Le montant de boucauts en vente est de 2500.

Nous cotons: inferior lugs 9 à 9½ c.; medium à fine, 10 à 10½ c.; low leaf 12 à 13½ c.; medium, 13 à 14 c.; good à fine, 15 à 16½ c.; sélections, 17½ à 20 c. Stock en mains 4157 boucauts.

SUCRE—Les recettes aujourd'hui se sont élevées à 228 boucauts. Common, 6½ à 7 c. la livre; fair, 7¼ à 7½ c.; good fair, 8 à 8⅛ c.; fully fair, 8⅜; prime, 8⅝; strictly prime, 8¾; seconds, 7¼ à 9¼; jaune clarifié, 9 à 9¾; blanc clarifié, 9¾ à 10; blanc par clarifié, 10⅜. Le stock sous les hangars est de 3185 boucauts.

MELASSE—397 barils ont été reçus aujourd'hui. Commun fermentable, 45 c. le gallon; prime fermentable, 55 c.; stock sous les hangars, ce jour, 5291 boucauts et 68 demi barils.

FARINE—Vendu 2300 barils aux prix suivants: Single extra, $5.25 à $5.37½ le baril; double extra, $5.50; low treble extra, $5.62½; good treble extra, $5.75; choice treble extra, $5.87½; choice extra, $6.

VIANDES SALÉES, SECHES—Epaules 9 c. la livre; clear rib sides 12¼; clear sides 12¾.

JAMBON—Choice sugar cured 13¼ à 13½ c. la livre.

GRAISSE—En tierçons, 14¼ c. la livre; refined, 15¼ c. en barillets, 16 c.

BACON—Epaules, 9¾ c. la livre; clear rib sides, 12¾ c.; clear sides, 13¼ à 14 c.

SUCRE—Mess $22.25 le baril; au détail, $22.50, origine.

WHISKEY—Rectifié de la Louisiane et de l'Ouest $1.13 à 1.15 le gallon; choix de l'ouest $1.15.

MAIS—Les ventes embrassent 5,800 sacs aux prix suivants: blanc mêlé, 89 c. le boisseau; blanc, 89 à 90 c.; jaune, 90.

AVOINE—Choix, 77c. le boisseau.

SON—$1.40 les 100 livres.

FOIN—Choix, $28. le tonneau.

VOLAILLES, &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $6 à $6.50 la douzaine; les poulets, $3 à $4; les canards, $4 à $5; les oies, $6 à $7; les dindes, $20 à $22. Les grosses volailles de la Louisiane, $4 à $5; les canards, $3 à $4; les oies, $6 à $8; dindes, $15 à $18.

ŒUFS—15 à 18 c. la douzaine.

BEURRE—Le choix de Goshen vaut 30 à 32 c. la livre; pour l'inférieur les cotes sont nominales; choix de l'Ouest, 20 à 22 c.; inférieur et medium, 12 à 18.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre Early Rose et Peach Blows, valent de $3 25 à $4 75 le baril; les oignons $3. à $4.

CAFE—Nous cotons: ordinaire, 18 à 18½ c. (or) la livre; fair 17⅝ à 17⅞ c.; good, 18 à 18¼ c.; prime, 18 à 18½. Au détail, ordinaire 16 à 16½; Fair, 17½ à 17⅝; good, 18 à 18½; Prime, 18¼ à 18.

SEL—Nous cotons. prix du marchands: Coarse, $1.60 le sac; Fine, $1.50 à $1.60; Turks Island, 90c. par sac de deux boisseaux. Quand on prend le sel à l'entrepôt on déduit le prix du charriage.

RIZ—Louisiane, No 2, 4 à 4⅛ c. la livre; commun, 5⅛ à 5⅜ c.; ordinaire, 6 à 6⅛ c.; fair, 6⅜ à 7 c.; prime, 7⅝ à 7⅞ c.

ALFRED ROMAN,
AVOUAT ET NOTAIRE.

M. Roman s'occupe de collections, de règlements de successions, d'examens de titres, et de tout ce qui peut avoir rapport à sa profession.

Comme avocat, sa pratique embra se les paroisses Saint-Jacques, Saint-Jean-Baptiste et Ascension.

Son adresse est: paroisse St-Jacques, Convent, P. O. — 28 mars—1 D—PF

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS,

Bureaux: rue St-Pierre No [illegible] (Bâtisse Pontalba).

Assure contre les Risques de Feu, Rivière, Marine.

E. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

[illegible]

Louisiana National Bank

DE LA NILLE-ORLÉANS,

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1874.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 5 AVRIL 1875.

[illegible]

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 4 Avril 1875.

[illegible]

MALADIES POITRINE
NOUVEAU TRAITEMENT PAR [illegible]

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET
5, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES DEHAUT

[illegible] M. DEHAUT, [illegible] PARIS [illegible]

VELOUTINE CH. FAY,
9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE ADHERENTE ET INVISIBLE

[illegible]

5 Francs Boîte complète avec houppe.

Nouvelle-Orléans: Ducongé, Monteuse & Cie.

VERITABLE
LIQUEUR BÉNÉDICTINE
de l'Abbaye de Fécamp, (France).

AVIS.

La célèbre Liqueur BÉNÉDICTINE, si appréciée du public, est l'objet d'imitations [illegible]

[illegible] Directeur Général: A. LEGRAND Ainé.

[illegible]

MALADIES DE POITRINE.

[illegible] TRAITEMENT [illegible] DOYEN de PARIS [illegible]

(POUDRE SALINO-CALCAIRE. — MIXTURE NOIRE.)
(EAU COHOBÉE de Laurier-Cerise. — POUDRE contre les SUEURS.)

[illegible] DE SERVAUX, [illegible] et chez MONTEUSE & C

HUILE DE FOIE DE MORUE FERRÉE
AU BENZOATE DE FER,

[illegible] MM. DUCONGÉ — MONTEUSE & Cie.

SANTÉ RENDUE A TOUS
Par l'usage de la Médecine LE ROY
VÉRITABLE LE ROY — PHARMACIE COTTIN
GENDRE DE LE ROY, 51, rue de Seine, Paris.

Fièvres Jaunes, Muqueuses, Typhoïdes, Pernicieuses, Paludéennes, Angines, Vomissements, Hoquets, Embarras Gastriques, Obstructions du Foie, Bronchites, Pituite, Asthme, Catarrhe, Hydropisie, Maladies de la Peau, Dartres, Erysipèles, Scrofules, Douleurs et Rhumatismes articulaires, Maladies Syphilitiques et Contagieuses.

Nota. — Pour tout envoi de 500 francs sur Paris ou Londres on reçoit 795 francs de médicaments. Envoyer la valeur dans la lettre de demande.

VIANDE-QUINA
VIN AROUD AU QUINA

[illegible]

Ph^en AROUD, à Lyon (France).

SIROP DELABARRE DIT DE DENTITION

A l'aide de ce dentifrice bien connu, employé en simples frictions sur les GENCIVES [illegible] qui font les dents, la sortie des dents s'effectue sans crises ni douleurs. Il y a des contrefaçons. — Exiger la signature.

GUÉRISON DES DENTS CARIÉES

Par le [illegible] on plombe soi-même ses dents cariées. [illegible]

Nouvelle-Orléans, [illegible] — HART et Ce, droguistes.

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
DRAGÉES DE GÉLIS ET CONTÉ AU LACTATE DE FER

[illegible] contre les Pâles Couleurs, les Pertes blanches; pour fortifier les Constitutions lymphatiques, régulariser la Menstruation, [illegible]

Les véritables DRAGÉES DE GÉLIS ET CONTÉ [illegible] Paris, 90, rue d'Aboukir. [illegible] SEGUIN, MENTEUSE, [illegible]

DRAGÉES DE CUBÈBINE COPAHU DE LABELONYE

[illegible] SEGUIN, MENTEUSE, DUCONGÉ, [illegible]

HUILE DE FOIE DE MORUE HOGG

Guérit les maladies de poitrine, [illegible]

Douce et facile à prendre. [illegible]

[illegible]

[illegible] FALCON PEN [illegible]

BARRETT & GAMMACK,

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL.

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE
DUFOUR & LEMET, Publishers.

[illegible]

For New York direct.

[illegible]

Pontchartrain Railway.

[illegible]

OBSTACLES TO MARRIAGE.

[illegible] HOWARD ASSOCIATION, [illegible] Philadelphia, Pa. [illegible]

GEO. MERZ,
OLD BASIN BREWERY

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company

[illegible]

NINETEENTH

[illegible]

JAMES I. DAY, President.

[illegible]

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Jefferson.

[illegible]

L'Union Française.

[illegible]